

NON LES TRAVAILLEUR·EUSE·S NE PAIERONT PAS LA CRISE!

ACTION NATIONALE DANS LE CADRE DU POUVOIR D'ACHAT
TOUTES ET TOUS À BRUXELLES LE 20 JUIN !

MÉTALLOS MWB
FGTB-ABVV

**SYNDICALISTE,
PAS
CRIMINEL·LE**

**LA GRÈVE FAIT PARTIE
DE NOTRE HISTOIRE.
L'HISTOIRE DE FEMMES
ET D'HOMMES QUI
DÉCIDENT DE SE METTRE
EN MOUVEMENT, EN
DANGER PARFOIS, POUR
CONSTRUIRE UN MONDE
MEILLEUR, IL Y A 100 ANS
COMME AUJOURD'HUI.**

La Cour de Cassation vient de confirmer la condamnation des 17 syndicalistes du Pont de Cheratte. Pire, elle prétend que le droit de grève tel que garanti par la Charte Sociale Européenne ne pourrait plus être invoqué devant les juridictions belges. Pour rappel, dans cette affaire, 17 de nos camarades FGTB sont condamnés à des peines de prison avec sursis et à des amendes lourdes... simplement pour avoir été présents à une action de grève qui a interrompu la circulation de l'autoroute. Aucun acte matériel ne leur est reproché puisqu'ils sont arrivés sur les lieux après les faits.

Ils étaient là, avec leurs foulards rouges... et Facebook les a identifié. Certains risquent aujourd'hui de perdre leur emploi et d'avoir les pires difficultés à en retrouver un. Simplement parce qu'ils ont exercé leur droit de manifester et de faire grève !

La grève fait partie de notre histoire. L'histoire de femmes et d'hommes qui décident de se mettre en mouvement, en danger parfois, pour construire un monde meilleur, il y a 100 ans comme aujourd'hui. Chaque victoire que nous avons décroché au cours de notre histoire fut le fruit d'un rapport de force ; pour nos salaires, pour notre temps de travail, pour notre sécurité, pour notre accès à des pensions dignes, pour plus d'égalité entre les hommes et les femmes ! Chaque victoire, nous la devons à notre détermination et notre prise de risque, beaucoup moins dans les salons feutrés que sur les places et boulevards ou autres cours d'usine.

Faire grève, c'est porter atteinte aux intérêts économiques des entreprises, par essence. Notre capacité de négocier ou d'imposer la négociation est intimement liée à cette faculté de menacer les intérêts économiques. Pas de négociation sans droit de grève. Pas d'amélioration de notre quotidien sans droit de manifester et de mener des actions.

Les Métallos continueront à le faire savoir, partout où ils iront ! Et à utiliser ce droit chaque fois qu'ils l'estimeront nécessaire.

#Stopart406



TOUT LE MONDE DANS LE MÊME BATEAU ? ... OU PAS!

Pieter Timmermans, CEO de la FEB, estime que tout le monde doit contribuer à l'effort nécessaire pour payer la facture de la crise. Oui... mais laquelle de crise ? Au rythme auquel on se les tape, on s'y perd Pieter, on s'y perd !

Selon la FEB, « il faut être solidaire dans la souffrance ».

QUOI ? SOLIDARITÉ ? MAIS DE QUI SE MOQUE-T-ON ?

DU CÔTÉ DES CHIFFRES, LES PATRONS SURFENT SUR LA VAGUE !

- En 2021, les entreprises sont parvenues à porter leurs marges bénéficiaires à des niveaux sans précédent. Comment ? Grâce à la productivité des travailleur-euse-s !
- Selon la BNB, les entreprises belges laissent loin derrière elles la concurrence des pays voisins (**45 %** de manière globale).
- Le secteur de **l'industrie**, malgré la violence des marchés, a vu ses marges bénéficiaires augmenter de **46 %** en 2020, elle est où la crise Pieter, elle est où ?
- Plus de la moitié des entreprises belges cotées en bourse ont vu leurs dividendes augmenter en 2021, elle est où la crise Pieter, elle est où ?
- Les bénéfices totaux des entreprises cotées sur Euronext Bruxelles affichent un bénéfice record de **21,4 milliards d'euros**, contre 10,4 milliards en 2020, elle est où la crise Pieter, elle est où ?
- Les salaires des patrons du Bel 20 ont augmenté de 14 % en 2021, elle est où la crise Pieter, elle est où ?

- La rémunération moyenne des CEO des entreprises du Bel 20 avoisine les **3 millions d'euros... Non mais WHAT ?!**

Alors, la solidarité, on en parle ? Est-ce que les patrons vont renoncer à leur vacances en yacht et joli pactole ou vont-ils à nouveau augmenter leurs prix et par la même occasion l'inflation ? De quoi saigner davantage la classe travailleuse qui a dû se contenter d'une maigre augmentation de 0,4 % suite au dernier AIP.

WTF ? ON EN REPARLE DE LA SOLIDARITÉ ?

PENDANT QUE LES TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS SIPHONNENT LES FONDS DE CALES !

- Depuis 1996 – année de l'instauration de la loi salariale – si on les compare à nos pays voisins, les **salaires belges** ont augmenté de près de **4 % plus lentement**.
- Le coût salarial ne représente que **11 % du coût d'exploitation !**
- Si on tient compte de l'inflation, **l'augmentation salariale disparaît !** Les patrons, eux, naviguent tranquillement sur leur joli bateau – ou divaguent ! La classe travailleuse, elle, rame depuis des années, si elle ne s'est déjà pas noyée pour certain-e-s, et voit son pouvoir d'achat couler à pic !
- **L'indexation salariale est à présent menacée !** Sans parler d'un AIP 2023-2024 pour lequel on annonce une marge à... 0 ! **ZÉRO !**

A ce rythme-là, c'est en cale sèche que se retrouveront les véritables héros de la crise, les travailleuse-s !

Alors, tout le monde dans le même bateau ? Vous y croyez ?

ENSEMBLE, MOBILISONS-NOUS LORS DE LA MANIFESTATION NATIONALE LE LUNDI 20 JUIN À BRUXELLES !

TOUT LE MONDE SUR LE PONT ET À L'ABORDAGE POUR QU'ILS ARRÊTENT DE SE FOUTRE DE NOUS !

ET LES ENTREPRISES DU MÉTAL ?

Arcelor Mittal
+ de 15 milliards d'euros de bénéfices
—
Aperam
Leurs bénéfices ont doublé !
—
Audi
+ de 5 milliards d'euros de bénéfices
—
Nexans
a doublé ses bénéfices !
—
Airbus
+ de 4,2 milliards d'euros de bénéfices en 2021, un record !

LE CAPITALISTE MARCHÉ ET LE TRAVAILLEUR CRÈVE

POUR L'ÉCONOMIE ET LA COMPÉTITIVITÉ, IL FAUDRAIT BLOQUER L'INDEXATION, LA SUSPENDRE... PEU IMPORTE QU'ON CRÈVE...

Depuis plus de 40 ans — perpète quoi! — les efforts en tout genre exigés des travailleurs semblent n'avoir servi qu'une cause : celles des capitalistes et leurs revenus boursiers.

Du fric, il y en a... ! Les marges bénéficiaires des entreprises atteignent près de 45 % grâce à une croissance de 10 % ces 20 dernières années. Avec un pic en 2021, en plein confinement. Ben tiens. Plus de la moitié des sociétés belges cotées en bourse augmentent leurs dividendes. Ces dividendes, c'est du salaire non versé aux travailleurs. C'est moins d'investissements en entreprise. Le tout, avec

la double bénédiction du gouvernement car il maintient la loi de 1996 interdisant que les salaires suivent la productivité des entreprises — pourtant à la hausse !...

Indexer les salaires, c'est de la dignité pour les travailleurs. C'est pouvoir vivre tranquilles, confiants qu'on peut boucler les fins de mois. Qu'on peut payer les études des enfants. Qu'on peut faire réparer le toit. Qu'on peut faire le plein. **Soutenir les dépenses des travailleurs, c'est aussi soutenir l'économie.**

Douiller une fois encore... ? Casquer pour une crise alors que des travailleurs ont déjà tant donné et certains tant perdu ?... Sauter une indexation pour soutenir les investissements, comme l'a imposé le Gouvernement Michel en 2019 ? C'est irresponsable. C'est indécent. C'est injurieux. **C'EST NON.**

Bloquer les salaires, c'est pas pour soutenir l'économie, c'est pour payer le coût boursier : les dividendes. C'est dans la poche des travailleurs que les patrons prennent pour les dividendes... pour augmenter leur propre revenu.



MÊME PRIX À LA CAISSE MAIS MOINS DANS LE FRIGO !

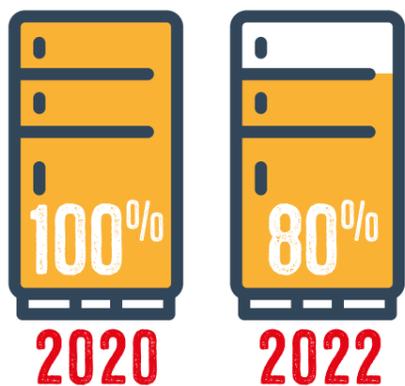
Votre panier de courses est de plus en plus léger mais la facture toujours aussi lourde ? Vous ne rêvez pas, les industriels allègent votre caddie pour maintenir leurs profits !

C'est ce qu'on appelle la « réduflation ». Lisez la contraction entre « réduction » et « inflation », cette manœuvre consiste à limiter l'augmentation des prix en réduisant la quantité des produits achetés.

Les emballages, souvent inchangés si ce n'est qu'une mention faisant la taille d'un caca de mouche, bernent le consommateur sur la quantité ! Et cela touche presque tous nos produits du quotidien. **Quelques feuilles par rouleau d'essuie-tout par-ci, un chocolat en moins dans le paquet par-là, une poignée de céréales en moins dans la grande boîte et le tour est joué !**

Le pire ? Certains psychologues annoncent qu'on ne ferait pas attention à une réduction de quantité de l'ordre de 10 à 20 %... Nous, on trouve ça dingue mais on se méfie quand même ! Alors qu'on tenait déjà à l'œil les prix de chaque produit lorsqu'on fait nos courses, **il faudra désormais se munir de sa loupe pour ne pas se faire duper au risque de**

payer le même prix... pour un frigo rempli à 80 ou 90 %, pour nourrir sa famille 9,6 mois par an (soit 80% d'une année) contrairement auparavant...



Passées les négociations interprofessionnelles et sectorielles ayant accouché d'un pelliculaire 4 millièmes d'augmentation salariale, à l'heure où les compteurs s'affolent et les portefeuilles n'en finissent pas de se vider, le retour de la fourbe stratégie de la réduflation nous met clairement en rogne !

Et c'est peu dire, un panier qui s'allège MAIS avec de belles économies pour les entreprises ! C'est par exemple le cas de Lays qui enlèverait 5 chips par paquet pour conserver ses prix. 5 chips, ce n'est pas très perceptible pour le consommateur, mais à 14 grammes

la petite poignée, ça fait 20 cents de chip(s) és par paquet ! Et sur les 200 millions d'exemplaires vendus par an, ça fait 40 millions d'euros « in ze pocket » en toute légalité.

Et si on s'y mettait nous, à la réduflation ? Des heures à 56 minutes ? Des journées de 6 heures ? Et 19 jours max par mois ? Et puis dans nos secteurs ? Des coups de tournevis donnés au 3/4, des ascenseurs qui monteraient 80 % des étages ! Une blague ? Eux ils ne blaguent pas !



Arrêtons les stratagèmes qui maximisent les bénéfices sans moralité. Les travailleurs et travailleuses reçoivent des miettes à la place d'une véritable augmentation salariale et on leur enlève encore des cacahuètes au sens propre cette fois-ci ! **Que les entreprises arrêtent de maintenir à tout prix leur marge bénéficiaire, qu'elles aussi renoncent à une petite partie puisqu'apparemment « Nous sommes tous dans le même bateau »**

(hum) ! Limiter l'impact sur les prix, ne pas diminuer les quantités et augmenter nos salaires, c'est cela qui arrêtera l'inflation sans limite !

La mobilisation est totale et nos militant-e-s sont à 100 % contrairement au paquet de crackers qu'on retrouve dans les rayons en 2022 !

Le 20 juin, les Métallos seront dans la rue pour qu'on arrête de se payer la tête des travailleuses et des travailleurs et qu'on se remette sérieusement autour de la table avec un focus urgentissime sur les salaires et les allocations sociales.

Le problème nous le connaissons tous, il est temps de parler de la solution, de la réforme de la loi de 1996 qui écrase nos salaires !

SE PRENDRE DES COÛTS, ON NE FAIT QUE ÇA !

L'indexation, c'est pour maintenir les salaires et les allocations sociales au niveau du coût de la vie, au niveau de nos dépenses habituelles. **Les prix montent, les salaires doivent suivre.**

L'augmentation salariale, c'est augmenter le salaire **au-delà de l'indexation** pour nous permettre de vivre mieux.

L'indexation est frelatée: un panier de la ménagère sans carburant, c'est un panier percé.

La liberté de négocier nos salaires, c'est tout de suite !

+14,4 % de revenu pour les CEO belges, c'est irresponsable.

Ma voisine se chauffe au gros pull. Et à la double couette. Elle mange... léger.

L'indexation, pleine et entière, c'est tout de suite.

Le salaire vrai — ce que nous avons réellement — n'a pas augmenté depuis le tube «Toi + Moi». Donc, depuis 14 ans !

LA LISTE DES COURSES QU'ON NE FAIT PAS...

Voir le médecin... plus tard, je peux tenir... / Acheter les médicaments prescrits... pas tous... / Le stage du petit... pas cet été... / La viande... oui, dimanche...

Il y avait si peu dans son caddie. Elle m'a souri : **du moment que mes bouts d'chou n'ont pas faim avant d'aller au lit...**

J'ai pensé, oui, le cri du ventre creux des enfants, c'est terrible...

On ferait tout pour ne pas y arriver.

Elle se tenait droite, digne, si forte et si fragile.

Extrait - Plus jamais ça, AMarl.

NOS PENSIONNÉ·E·S ET PRÉPENSIONNÉ·E·S SONT ÉGALEMENT EN ACTION POUR DÉFENDRE LEUR POUVOIR D'ACHAT

LES MÉTALLOS EN
ACTION

LES MÉTALLOS EN
ACTION METALLOS MWB
FOTB-ABVV

PENSIONS REVENONS-EN À
NOS ESSENTIELS

**BEAUCOUP +
QUE 1.500 € !**

LES MÉTALLOS EN
ACTION METALLOS MWB
FOTB-ABVV

PENSIONS REVENONS-EN À
NOS ESSENTIELS

LIAISON AU
COÛT DE LA **VIE**
ET AUX **SALAIRES!**

LES MÉTALLOS EN
ACTION METALLOS MWB
FOTB-ABVV

PENSIONS REVENONS-EN À
NOS ESSENTIELS

LIAISON AUX SALAIRES
AVEC MÉCANISME
DE RATTRAPAGE POUR LES
PENSIONNÉS D'AUJOURD'HUI !

LES MÉTALLOS EN
ACTION METALLOS MWB
FOTB-ABVV

PENSIONS REVENONS-EN À
NOS ESSENTIELS

CALCUL 5 **ANNÉES**
SUR BASE DES
LES MIEUX RÉMUNÉRÉES
DE LA CARRIÈRE !

LES MÉTALLOS EN
ACTION METALLOS MWB
FOTB-ABVV

PENSIONS REVENONS-EN À
NOS ESSENTIELS

CARRIÈRE = **40**
COMPLÈTE **ANS**

LES MÉTALLOS EN
ACTION METALLOS MWB
FOTB-ABVV

PENSIONS REVENONS-EN À
NOS ESSENTIELS

LIAISON
AUTOMATIQUE
DE L'ENVELOPPE BIEN-ÊTRE !

LES MÉTALLOS EN
ACTION METALLOS MWB
FOTB-ABVV

PENSIONS REVENONS-EN À
NOS ESSENTIELS

MEILLEURE PRISE EN COMPTE DES
TEMPS PARTIELS ET
PÉRIODES ASSIMILÉES

LES MÉTALLOS EN
ACTION METALLOS MWB
FOTB-ABVV

PENSIONS REVENONS-EN À
NOS ESSENTIELS

FAITES
CONTRIBUER
LE CAPITAL!

LES MÉTALLOS EN
ACTION METALLOS MWB
FOTB-ABVV

PENSIONS REVENONS-EN À
NOS ESSENTIELS

MÉTALLOS
TOUS NOS SECTEURS
SONT **PÉNIBLES!**

LES MÉTALLOS EN
ACTION METALLOS MWB
FOTB-ABVV

PENSIONS REVENONS-EN À
NOS ESSENTIELS

À 65 **TOUS** LES
ANS **MÉTIERS**
SONT **PÉNIBLES!**